

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

21<sup>ème</sup> année - N° 3736 - Jeudi 15 Octobre 2020 - Prix : 200 Fc

LITIGE TELMA-COMORES CÂBLES

## **Pour le droit des consommateurs, Mhoma s'indigne du dernier communiqué**



**SOCIÉTÉ**

**Un quatrième laborantin suspendu  
à El-maarouf pour «insubordination »**

LIRE PAGE 3

**Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)**

**Prières aux heures officielles  
Du 11 au 15 Octobre 2020**

Lever du soleil:  
05h 44mn  
Coucher du soleil:  
18h 04mn

Fadjr : 04h 32mn  
Dhouhr : 11h 58mn  
Ansr : 15h 19mn  
Maghrib: 18h 07mn  
Incha: 19h 27mn



## INSTITUTIONS FINANCIÈRES DÉCENTRALISÉES

## La jeunesse au cœur des préoccupations de la Meck Moroni

*Pour soutenir la jeunesse, la Meck de Moroni a pris plusieurs initiatives afin d'élargir les services et les opportunités qu'elle offre à la jeunesse. C'est d'abord le programme Twamaya dans le but d'accompagner les jeunes bacheliers à poursuivre leurs études supérieures. Mais la Meck Moroni travaille également sur deux initiatives destinées à l'entrepreneuriat des jeunes dont le programme Subuti Houké Tadjiri en partenariat avec la Coopération Française et le Cadre Intégré Renforcé et le Programme Yes.com de soutien à l'entrepreneuriat agricole en faveur des jeunes.*

Cela fait presque 6 ans que la Meck-Moroni a lancé le programme Twamaya. Cette initiative tend à soutenir les bacheliers dans le but de leur permettre de poursuivre leurs études supérieures à l'extérieur, surtout

dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage. Aujourd'hui, environ 130 étudiants en sont bénéficiaires. « Encourager les jeunes dans ces domaines là est nécessaire car notre pays est jeune et surtout fertile. La jeunesse est l'avenir du pays, il faut donc des projets pour soutenir les jeunes porteurs de projets. Donc on a lancé le programme de bourse Twamaya », avance Abbas Elhad, membre du Conseil d'administration de la Meck-Moroni, avant de préciser que « ce programme vise les étudiants méritants, démunis et ceux qui ne disposent d'aucun moyen de poursuivre leurs rêves d'études ».

Au delà du programme Twamaya, la directrice de la Meck-Moroni montre que ce programme l'a conduit à mener une réflexion globale sur la jeunesse, et sur ce que Meck-Moroni peut apporter pour contribuer à son épanouissement. La jeunesse c'est l'avenir d'un pays,

c'est son potentiel et on ne peut penser le développement sans stratégie pour la jeunesse. Ainsi au-delà de ce programme de bourse, nous avons également travaillé sur deux initiatives destinées à l'entrepreneuriat des jeunes : le programme Subuti Houké Tadjiri en partenariat avec la Coopération Française et le Cadre Intégré Renforcé et le Programme Yes.Com que nous menons avec la Banque Islamique de Développement », annonce Laila Said Hassane, la directrice exécutive de la Meck-Moroni.

Pour promouvoir l'économie du pays, la Meck Moroni est disposée à prendre toute idée qui permettra au pays d'avancer et aller vers son développement. « Nous ne comptons pas nous arrêter là. Mais on envisage d'accompagner d'autres initiatives bénéfiques pour le pays », avance Najda Said Abdallah, la vice-présidente du conseil d'administration de Meck-Moroni, avant



d'ajouter que « la Meck est une institution financière donc le principe est de contribuer au développement du pays ».

Ainsi on constate que Meck-Moroni a pris en considération les critiques qui sont habituellement avancées, sur le fait que les Meck ne soutiennent pas assez le dévelop-

pement. Aujourd'hui avec un programme de bourse qui a déjà fait ses preuves, et deux projets qui ciblent les jeunes, il y a des réponses. Il faut maintenant que la Meck-Moroni parvienne à concrétiser ses projets et à sortir les jeunes du chômage.

Kamal Gamal

## POLITIQUE

## Mansour Abdallah : "Je suis venu soutenir le président Azali pour le développement du pays"

*Mansour Abdallah, membre de la diaspora qui soutient la politique d'Azali est revenu au pays le 12 octobre dernier, pour soutenir le gouvernement pour le développement du pays. C'est ce qu'il a affirmé lors de la cérémonie d'accueil, dans son village natal Dembeni dans le Bandjini Nguwegue.*

Mansour Abdallah, l'une des grandes figures de la diaspora qui soutient la

politique d'Azali Assoumani est rentré au pays en début de semaine. Connu en France sous le nom « de l'homme au chapeau », il est revenu pour accompagner le gouvernement dans sa politique d'émergence prônée par le chef de l'Etat. « Heureux de voir un enfant de la région combattre pour le bien du pays. On vous suit sur les réseaux sociaux et ça met du baume au cœur, avance, le maire de la région, Mmadi Ibrahim. Avant c'était les générations de Dani et Me Mzimba

et autres. Aujourd'hui, c'est ton tour mais il faut toujours être aux côtés de tes frères pour le bien de la région. En tout cas, on est derrière toi et on te suivra partout où tu iras ».

Pour sa part, Mansour Abdallah a montré que les moments des discours viendront. Ce dernier reste convaincu qu'avec le président Azali le pays ira plus loin en termes de développement. « Le chef de l'Etat a une vision, un plan d'action et il faut le soutenir pour que tout cela se réalise », dit-il, avant d'ajouter que « malgré les gens de mauvaise foi qui veulent salir notre pays, il faut savoir qu'ils sont tous passés par là et on n'a rien vu. Ils ont ruiné le pays, et vendu nos biens. Pourtant ils n'ont rien foutu

et maintenant ils veulent nous donner des leçons. On ne va pas les laisser faire. Je suis venu soutenir le président Azali pour le développement du pays. Car c'est lui seul qui peut faire décoller le pays ».

Pour le député de Ngouwengwé, Ali Said Bakary, l'histoire est le seul et véritable juge. « Lors du règne d'Ali Soilihi, nous avons retenu un développement infrastructurel révolutionnaire. Pourtant, pendant que le pays était en chantier dans tous les domaines, la majorité des comoriens haïssaient le Mongozi et priaient avec conviction pour sa chute. Après son assassinat, les mêmes comoriens ont chanté et dansé durant 40 jours. Par conséquent, nous avons pleuré durant 40

années », dit-il.

Le député explique que le changement et le développement d'un pays se construisent et que le présent est celui qui fait l'avenir. Selon lui, « le chantier est toujours contraignant et il faut savoir visionner pour voir ce qui va émerger. C'est exceptionnel de vivre deux fois le Laïlat Al Kadr ». « Qu'en déplaie à certains, mais le pays est de nouveau en chantier jour et nuit avec un plan émergent conduit par le nouveau Mongozi », lance-t-il. Ce dernier reste persuadé que les comoriens ne leur pardonneraient jamais si l'histoire se répétait à nouveau dans l'échec.

Nassuf Ben Amad



Mansour Abdallah.

**Pour être informé,  
je lis la Gazette chaque jour**



## COMMUNIQUE

La SONELEC informe que suite aux interventions de ses équipes techniques, depuis 24 h déjà, une amélioration progressive est observée dans presque toutes les régions de l'Île comme prévu.

La SONELEC rassure à ses clients, de ne ménager aucun effort pour le rétablissement effectif de sa production et pour revenir dans son programme de distribution antérieur.

## LITIGE TELMA-COMORES CÂBLES

## Pour le droit des consommateurs, Mhoma s'indigne du dernier communiqué

*Le conflit entre Telma Comores et Comores Câbles durent depuis presque 15 jours. Bien que ces derniers temps, l'accès au data de la marque jaune est plus ou moins accessible, les clients eux n'arrêtent de raller. Un groupement se faisant appeler « Collectif des Consommateurs Internet Comoriens » qui n'a aucune base légale a rendu public un communiqué appelant Comores Câbles à rétablir « immédiatement » la connexion. Un document jugé futile par l'ACTIC.*

Un groupement se faisant appeler « Collectif des Consommateurs Internet Comoriens » a sorti un communiqué faisant état du litige entre la société Telma Comores et Comores Câbles. Dans ce document, ledit collectif exige la cessation rapide de « cette coupure scandaleuse ». Les

détails établis dans ce communiqué surprennent plus d'un et portent à croire que la personne ou le collectif ayant publié le communiqué connaît « mieux » le dossier.

Le président de l'Association Comorienne des TIC (ACTIC), Hamidou Mhoma n'en revient pas. Ce dernier dit ignorer l'existence d'un tel collectif et affirme avoir été surpris par ce communiqué. « Nous (ACTIC) n'avons pas le monopole des revendications certes mais si on a envie de parler au nom des consommateurs il faut se constituer légalement. Et dans ce cas ci, ni la FCC ni l'ACTIC n'est au courant de ce communiqué et le rôle de nos organisations n'est pas de défendre tel ou tel opérateur mais les intérêts des consommateurs, que ces derniers soient respectés et qu'ils soient protégés. Quand on lit le communiqué tel qu'il a été rédigé, on est un peu surpris sur les détails du différend qui oppose Comores

Câbles et Telma Comores dont nous-mêmes qui sommes dans ce combat depuis des années n'avons pas accès. Donc c'est un collectif très bien informé avec une capacité de rédaction assez intéressante », tonne Hamidou Mhoma. Pour le patron de Graphica, « cette communication n'a pas lieu d'être faite pour ne pas biaiser le combat des organisations qui plaident pour le droit des consommateurs ».

Dans a foulée, Hamidou Mhoma dit avoir eu du directeur de Comores Câbles la volonté de porter plainte contre X car ce dernier considère que ce document porte des propos diffamatoires à l'encontre de Comores Câbles. « On défend l'existence d'un environnement favorable au développement des opérateurs et non de défendre telle ou telle société », rassure-t-il.

De la position de l'Etat dans ce litige, le patron de l'ACTIC affirme que les autorités se réfugient derri-

re les textes en disant qu'il s'agit d'un différend juridique donc l'indépendance de la justice est plus que primordiale. « Mon avis est simple et je ne demanderais pas à l'Etat d'aider telle ou telle structure mais plutôt d'aider les usagers. Le gouvernement a pris des mesures sur les taxes douanières pour faciliter la population. Pourquoi ne peut-il pas faire autant pour l'accès aux TIC ? Il doit prendre des mesures conservatoires pour faciliter l'accès à la population qui en est privée tout en laissant la justice faire son travail. Il peut exiger l'ouverture de la data tout en prenant des dispositions vis-à-vis des deux sociétés », estime-t-il.

Vis-à-vis de Telma Comores, Hamidou Mhoma appelle au respect du client en lui offrant des services adéquats. « Telma doit user de tous les moyens pour satisfaire sa clientèle. Comme il y a un conflit qui oppose les deux structures sur l'usa-

ge du câble Eassy, pourquoi ne pas acheter sur le câble Fly Lion3 en attendant qu'une solution soit trouvée et cela pour permettre aux consommateurs d'utiliser les services pour ceux qui sont abonnés à des forfaits et n'arrivent pas à les utiliser », conseille le patron de l'ACTIC. Une requête déjà introduite à Comores Câbles et qui reste sans réponse.

Hamidou Mhoma rappelle que l'objectif de la FCC (Fédération comorienne des Consommateurs) et de l'ACTIC n'est pas de juger le comportement de la marque jaune mais la non-satisfaction des consommateurs par rapport à la situation actuelle. « Ce qui nous intéresse c'est que le client soit satisfait et que cette satisfaction passe par la disponibilité et l'accessibilité des services Telma », lance-t-il.

A.O Yazid

## SOCIÉTÉ

## Un quatrième laborantin suspendu à El-maarouf pour « insubordination »

*Cette laborantine, major dans son service, fait partie d'un mouvement qui essayait de faire pression à la hiérarchie pour la réintégration de trois autres collègues suspendus, eux aussi, pour insubordination, début septembre, juste parce qu'ils s'étaient opposés à l'ouverture d'un centre de diagnostic à l'hôpital de Samba sans une installation préalable d'un poste sécuritaire microbiologique.*

Par solidarité à leurs trois collègues suspendus par le Ministère depuis le 7 septembre dernier pour s'être opposés à l'installation d'un Gene-xpert à l'hôpital sans un poste sécuritaire biologique, les laborantins d'El-maarouf avaient prévu un arrêt de travail de 72H, à partir du 5 octobre dernier. Mal leur en a pris, un des leaders du mouvement, la major Maoulida Abdoulhad connue sous le surnom de Zalhata, a été suspendue de ses fonctions et mise à la disposition du ministère de la santé pour le même motif que ceux qu'elle voulait défendre : insubordination.

L'hôpital El-maarouf semble assumer cette main de fer. Son chargé de communication estime que la mise en cause était censée faire de la « médiation » au lieu de prendre part à un mouvement de contestation qu'il qualifie sans gêne de « mésaventure ». « Elle a été appelée par le service des ressources humaines

pour jouer cette casquette là (de médiatrice), mais les choses ont mal tourné. Donc le directeur ne pouvait faire autrement », tente de convaincre Mahmoud Abdallah.

Rappelons qu'au mois d'août dernier, une sage-femme d'El-maarouf au nom de Rahma a été mise à la porte. Son péché : elle avait conduit un mouvement de grève qui réclamait des indemnités spéciales Covid-19, promises aux personnels soignants par le chef de l'État Azali Assoumani. Ce bras de fer fait l'objet d'un procès judiciaire qui est toujours en cours.

Andjouza Abouheir



## SOCIÉTÉ

## Le dossier de l'homme suspecté d'avoir tué sa femme est classé sans suite

*Sa femme, enceinte de 9 mois, est décédée dans la nuit du samedi au dimanche 11 octobre. Selon les enquêteurs, « aucune preuve » ne remet en cause l'innocence de son époux, pourtant réputé violent envers sa femme selon les témoignages du voisinage.*

C'était hier mercredi qu'il a été déféré au parquet. L'homme originaire de Mandza, un petit village de la région

de Mbudé, ne doit plus inquiéter à moins d'un rebondissement de dernière minute. Alors que des suspicions pesaient sur lui dans le décès de son épouse, le parquet a décidé de classer sans suite son affaire après l'avoir entendu. Selon la gendarmerie nationale qui l'avait arrêté avant de le relâcher pour se présenter libre devant le procureur, « aucune preuve ne démontre qu'il a pris part de près ou de loin au décès de son épouse ».

Et pourtant, les témoignages du voisinage de ce couple qui vivait à la Coulée à l'est de Moroni, le mari a toujours été violent envers sa famille. Des voisins vont jusqu'à affirmer que la veille, soit samedi soir, celle qui mourra tard dans la nuit a été battue par son conjoint. La femme était enceinte de 9 mois. Selon une proche de l'enquête, la femme en question ressentait des douleurs abdominales qu'elle considérait anodines. Elle a ensuite com-

mencé à perdre les eaux avant de mourir.

Pour rappel, du 05 au 07 octobre, deux personnes ont été condamnées par la Cour d'assises à la peine capitale, à Moroni, pour homicide. L'un des condamnés avait assassiné sa femme enceinte, tandis que l'autre avait brûlé vif le petit ami de sa nièce. A Anjouan, ce sont cinq personnes qui ont été condamnées à la même peine.

Andjouza Abouheir

## CULTURE

## Le Cndrs sensibilise sur la conservation du patrimoine

*Le directeur du Cndrs et la directrice de la culture en partenariat avec des représentants de l'Unesco ont reçu avant-hier mardi 13 octobre plusieurs maires de communes et chefs de villages historiques des Comores, pour une réunion de sensibilisation et de renforcement de capacités en matière de développement et de gestion du tourisme durable pour le patrimoine durable aux Comores.*

Le Centre national de documentation et de recherche scientifique (Cndrs) a, avec le centre du patrimoine mondiale de l'Unesco, élaboré un plan de renforcement de capacités afin d'aider à gérer de manière plus durable le tourisme et le patrimoine comorien.

riens. Selon le directeur du Cndrs, Toiwilou Mze Hamadi il s'agit d'un renforcement de capacité pour le tourisme et le patrimoine dans l'ensemble de l'archipel, notamment à Moroni, Mutsamudu et Domoni, qui sont les villes historiques des Comores.

Selon toujours lui, les parties prenantes devront partager la responsabilité d'assurer la conservation de notre patrimoine culturel et naturel commun présentant une valeur universelle exceptionnelle, ainsi qu'un développement durable fondé sur une gestion appropriée du tourisme, mais aussi faciliter la gestion et le développement d'un tourisme durable.

Tout cela devra aboutir à la conservation des trois sites des écosystèmes majeurs (parc marin de



Toiwilou Mze Hamadi  
directeur CNDRS.

Moheli, la mangrove de Bimbini, et le cœlacanthe des Comores), les trois forêts des Comores, le Karthala, le paysage culturel d'y-

lang-ylang et enfin l'histoire des sultanats comoriens. Le programme sur le patrimoine mondial et le tourisme durable représente une nou-

velle approche fondée sur les biens naturels et culturels pour un tourisme valorisé et protégé. C'est ainsi que l'Unesco s'était engagé dans un processus d'élaboration d'un nouveau programme sur le patrimoine mondial et comorien et le tourisme durable.

L'objectif était de créer des cadres institutionnels pour la réalisation coopérative et coordonnée des objectifs communs et durables liés au tourisme sur le bien du patrimoine comorien, c'est ainsi qu'aura lieu du 1er au 5 novembre une formation pour les enseignants surtout les jeunes du domaine du tourisme pour une sensibilisation de l'importance de ces travaux pour préserver le patrimoine et le tourisme comorien.

**Raanti Aboubacar (stagiaire)**

## TOURISME

## Réflexion sur la promotion du tourisme rural aux Comores

*L'office du tourisme a organisé hier 14 octobre, à l'hôtel Golden Tulip, un atelier qui a regroupé un certain nombre de personnes-ressources pour entamer une « réflexion sur le développement du tourisme rural aux Comores ». L'atelier a été ouvert par M. Moctar Ould Dada Hamdane, le secrétaire d'État chargé du tourisme.*



Séance pelenière atelier.

Cet atelier fait suite à « La semaine du Tourisme rural aux Comores qui a eu lieu du 24 au 27 septembre dernier. L'objectif de l'atelier était d'amener les acteurs à réfléchir sur le potentiel touristique de l'archipel, mettre en place les mécanismes pour accompagner son développement et dévoiler tous les pôles d'attractivité du territoire par des activités qui donneront vie au tourisme rural.

Il s'agit dans un premier temps de voir quelles activités à dévelop-

per pour inviter les villages, les villes, les régions et les îles à s'approprier le tourisme local. Comment développer l'esprit de compétitions positives pour permettre de capter l'attention et l'intérêt de la population sur un domaine précis.

Pour rappel il a été constaté le fort potentiel de l'archipel à développer le tourisme, malgré le peu

d'activités dans ce sens. Aussi, il a été demandé d'impliquer les communautés locales à s'impliquer et s'approprier le tourisme rural, ce qui permettra de développer le tourisme national et mieux se préparer pour l'après-Covid.

Il convient de rappeler aussi que dans notre pays le nombre de visiteurs a considérablement augmenté passant de 38 000 en 2018 à 45 000

en 2019. Mais comparé aux îles voisines, l'activité touristique reste discrète même si le pays présente des atouts naturels, culturels et historiques majeurs et authentiques.

Par ailleurs, une stratégie du tourisme qui a été établie par des experts et validé en 2018 par l'état comorien et qui s'articule sur trois axes que sont : Offre, Gouvernance et Promotion. Ce plan a obtenu un financement du Cadre Intégrée Renforcé et une partie des activités a été lancée et d'autres sont en cours parmi lesquelles on peut citer le site web, le plan marketing, les travaux de construction des gîtes, le balisage des sentiers de randonnées et réhabilitation des patrimoines, la mise en place d'un nouveau code du tourisme, etc.

Un autre financement de la Banque Mondiale a été annoncé afin de renforcer les activités qui sont en cours. Ce qui permet par exemple de revoir à la hausse le

nombre de sentiers de randonnées et autres sites, paysages naturels à rejoindre les circuits ou encore les sites et patrimoines historiques à affecter et réhabiliter.

Au cours de l'atelier, trois groupes de participants se sont concentrés pour mener un travail de réflexion approfondie en vue de permettre à l'Office de canaliser ses efforts pour atteindre ces objectifs. Il a été suggéré de partir sur un concept clé comme celui « d'Ufahari » (Fierté), qui pourrait permettre à nos localités de participer dans un esprit de compétition pacifique à une renaissance de nos localités. Un groupe de travail a été chargé de faire le suivi en appui à l'Office pour que toutes les bonnes résolutions qui animent nos autorités puissent apporter des fruits à nos communautés.

**Mmagaza**

## ROUTE MORONI-FOUMBOUNI :

## Eiffage à pied d'œuvre pour honorer son rendez-vous

*Au mois de janvier prochain, le tronçon de route Moroni-Mitsoudjé dans la RN2 devrait*

*être livré aux usagers. Actuellement Eiffage, la société française chargée des travaux de*

*réhabilitation, est dans la phase de mise à niveau avant l'enrobage qui devrait commencer avant la fin de ce mois.*

faire fermer l'axe routier entre 22h et 5h du matin pour aller un peu plus vite », explique un responsable d'Eiffage. « Parallèlement, on finit les caniveaux et la plantation des bordures. On a commencé depuis Mitsoudjé. On est dans mise à niveau pour entretenir l'enrobage ».

Joint au téléphone, Said Houssein Aboubacar, directeur général des routes a insisté sur le fait que le bitumage doit finir avant décembre prochain. « Jusqu'alors, aucun changement possible n'est à envisager. L'enrobage doit débuter à tout prix ce mois d'octobre. Et le tronçon Moroni-Mitsoudje doit être fini en janvier 2021 ».

Pour rappel, le gouvernement a accordé à Eiffage, depuis mars dernier, 8 mois supplémentaires pour finir le chantier après avoir passé presque 2 ans à enduire de l'argile le long de la route. Après plusieurs rendez-vous manqués, Eiffage met les bouchées doubles pour une livraison au mois de janvier. « Au début, le personnel était consacré à la plantation des bordures. Maintenant, nous sommes divisés en deux groupes : certains assurent la plantation des caniveaux et d'autres, les préparations du bitumage », confie un agent de la société.

**Kamal Gamal**



## BASKET-BALL, LIGUE DE NGAZIDJA

## Championnat perturbé par la crise sanitaire

La Fcb a repris la suite du championnat, saison 2019 par ligues insulaires interposées. La compétition se déroule à des moments différents, pour une période limitée impérativement à moins de six jours. A Ndzouani, Ushindzi club de Mutsamudu (Hommes) et Faigaff d'Ouani (dames) sont sortis glorieux. Ngazidja s'apprête à faire autant (voir calendrier en encadré). La ligue de l'île de Djumbe Fatima, qui accueillera la phase nationale, clôturera le marathon.



Mcs Mahamoud Djoumoi SG  
Ligue de Ngazidja.

En collaboration avec le comité scientifique, organisme national chargé de la surveillance de la crise pandémique, la Fédération comorienne de Basketball (Fcb) amorce la suite du championnat des Comores, saison sportive 2019. « Dans une très courte durée, chaque ligue doit tour à tour achever la compétition, sous la surveillance des membres du comité scientifique », clarifie Mcs Mahamoud Djoumoi, trésorier de l'instance de Ngazidja. Ce planning, relativement encombrant, rentre dans le cadre des mesures barrières, indispensables pour la sécurité des délégations sportives, limitées à 18 par match.

Programmé pour moins de six jours dans chaque île, danger du coronavirus oblige, la ligue de Ndzouani connaît déjà ses représentants pour la phase nationale. Il s'agit d'Ushindzi club de Mutsamudu (Hommes) et Faigaff d'Ouani (dames). Du 15 au 20 octobre 2020, l'instance organisatrice de Ngazidja invitera ses 14 prétendants, dix masculins, et quatre féminins, à reprendre le chemin des parquets de basket-ball : voir calendrier en encadré.

La ligue de l'île de Djumbe Fatima, qui accueillera la phase nationale, clôturera le marathon. La particularité de la compétition, c'est la formule d'un tournoi qui est privilégiée : éliminatoire directe, demi-finale et finale, en moins de six jours. Cette innovation imposée à la Fcb par le comité scientifique sera t-elle admise par la Fédération internationale de Basketball d'Afrique ?

Bm Gondet

## Calendrier mixte, Octobre 2020 à Moroni

## I/ Masculin

## A/ Éliminatoire

## 1/ jeudi 15

- |                           |     |
|---------------------------|-----|
| 1.1/ Papiullon bleu # Asd | 14h |
| 1.2/ Amisco # Lunos       | 16h |
| 1.3/ Atomic # Rapid       | 18h |

## 2/ Vendredi 16

- |                          |     |
|--------------------------|-----|
| 2.1/ Volcan # Djabal     | 15h |
| 2.2/ Étoile du Sud # Bcm | 17h |

## B/ Demie-finales croisées à 15h

- |  |     |
|--|-----|
| 1/ Samedi 17 : 1er # 4e                                | (X) |
| 2/ Dimanche 18 : 2e # 3e                               | (Y) |
| C/ Finale mardi 20 à 17h : Vainqueur (X) # Gagnant (Y) |     |

## II/ Dames

## A/ Demi-finales : Dimanche 18

- |  |            |
|--|------------|
| 1/ Etoile du Sud # Enfants des Comores                 | (Z à 14h)  |
| 2/ Ucm # Bcm   | (Ch à 17h) |
| B/ Finale, mardi 20 15h : Gagnant (Z) # Vainqueur (Ch) |            |

## Les pratiques coloniales dénoncées à Maore

Monsieur Jacques Martial Henry, fils de dirigeant et dirigeant lui-même du mouvement « Mayotte département français » est en colère. A une télé française le 9 octobre dernier « Il estime qu'il y a une discrimination à l'égard des mahorais : « tout est décidé à Paris ou à la Réunion » Il dénonce le larbinisme typique des pays colonisés face à « l'autorité » coloniale qui conduit un élu à s'agenouiller face à un petit fon-

tionnaire métropolitain. Il se bat non sans raison pour la dignité des Maorais. Mais comme il le dit lui-même, les chaînes dans les mentalités sont fortes. Il ne préconise donc qu'une autonomie de Mayotte au sein de la France, une autonomie qu'il avait du mal à préciser face aux questions des journalistes. La contradiction est flagrante. Dans une Mayotte française, peut-on distinguer un français de France, un français de la Réunion, un français d'origine

africaine et un français de Mayotte ?

Face aux mêmes pratiques qui lui ont valu d'être déchu de son fauteuil de DG de la SIM alors qu'il avait redressé la situation de l'entreprise immobilier social, Monsieur Mahamoud Azhar s'était indigné et son réquisitoire des procédés coloniaux français sont consacrés dans un célèbre ouvrage : « MAYOTTE EN SOUS-FRANCE »

Nous, les habitants des quatre îles Comores, vivons une situation épouvantable du fait des pratiques coloniales et néocoloniales de l'État français, quelle que soit la tendance au pouvoir à Paris. La dénonciation des mœurs des dirigeants maorais épousent comme un gant ceux de Moroni-Mutsamudu et Fomboni. Corruption, pillage des deniers publics, etc.

Ceux qui sont à Maore émigrent vers la Réunion et la France à la recherche de meilleures conditions d'existence. Ils se heurtent alors au racisme métropolitain qui frappe les non blancs, y compris les français des DOM-TOM et autres nationalisés. A la Réunion les bidonvilles peuplés de Comoriens, Maorais compris témoignent de l'échec de cette émigration.

Ceux qui sont dans les autres îles louchent vers Maore, la Réunion et la France. Même situation avec en prime les dizaines de milliers de morts du visa Balladur.

Notre drame c'est le venin du séparatisme. Nous en arrivons à considérer le frère ou la sœur d'une autre île comme l'ennemi, comme le dominateur voire le colonisateur. Pendant près de 5 ans (1997 - 2001), Ndzuwani voguait toute seule. Son sort avait-il été meilleur ? Au contraire. Par contre des nouveaux dirigeants ont émergé, ont régné et se sont sucrés avec leurs compères.

La force du séparatisme repose sur l'élargissement des profiteurs. Chaque « personnalité » nourrit des prétentions élitaires qui pourraient, à force de tournante, le conduire au sommet de l'État.

Sans vaincre à plate couture le séparatisme, l'Archipel des Comores, continuera à sombrer pendant qu'une petite caste coupé du pays continuera à se partager le pouvoir et les richesses qui vont avec.

Idriss

## Numéros utiles

## Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

## Gendarmerie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

## Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Mohéli: 772 01 37

## Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Mohéli: 772 03 71

## Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Mohéli: 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

## Hopitaux

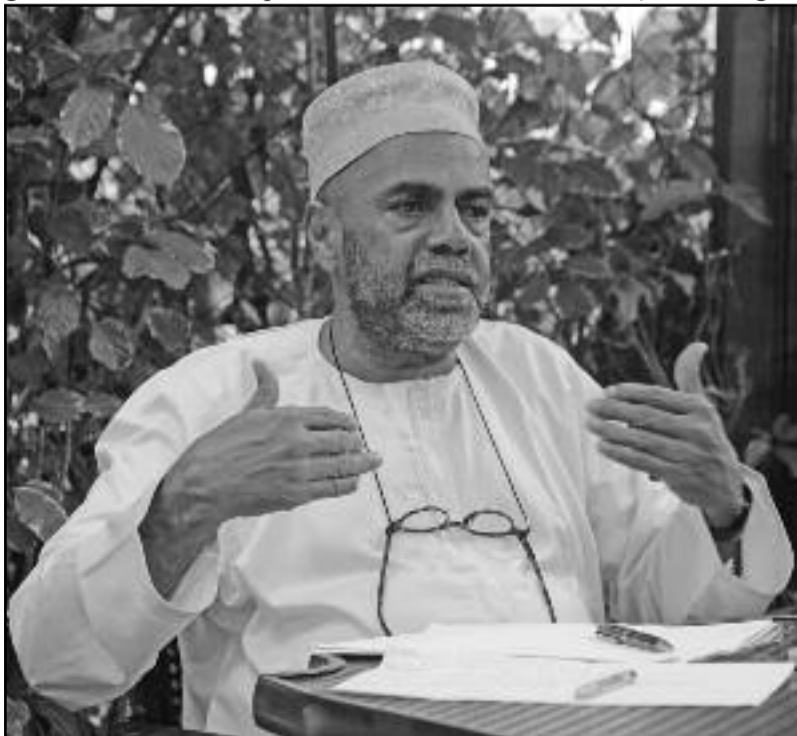
Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

## Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10 02  
SNPSF: 764 43 00  
Meck: 773 36 40

## MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18



# Ali Abdallah : "Villas-Boas a été clair avec moi dès le départ"

A 21 ans, Ali Abdallah Mohamed a été prêté par l'OM à Zulte Waregem. Une ascension logique. Formé à l'OM, titulaire avec la réserve en 2017, pro en 2019 (et sous contrat jusqu'en 2022), le voici avec une chance désormais de prouver ce qu'il vaut au plus haut niveau. Cela semble limpide mais c'est tellement rare pour une jeune pousse phocéenne. Entretien avec un latéral droit qui est conscient de sa chance, et qui va tout faire pour la saisir comme il faut.

**Bonjour "Balla". Pour commencer, les Comores ont battu la Libye ce dimanche (2-1)...**

**Ali Abdallah Mohamed :** "Evidemment, c'était impossible pour moi de ne pas voir ce match. Je l'ai regardé après, sur Youtube. C'est génial, quand tu ne peux malheureusement pas voir une rencontre en direct, tu peux te remettre au coup d'envoi pour la suivre. Le truc, c'est que je connaissais le résultat en avance avec les messages reçus, donc j'ai pas explosé sur le but de la victoire de Youssouf M'Changama (ancien joueur de Consolat, aujourd'hui à Guingamp, ndlr). C'est vrai que c'était une belle frappe, qu'il y avait de quoi s'enflammer, mais je voulais avant tout voir le match sérieusement. Et on a été bon, meilleur que la Libye, c'est de bon augure pour les qualifications pour la CAN, on continue à engranger de la confiance. C'est parfait pour rester sur notre lancée, mais aussi pour le classement FIFA. Dans notre position tout est bon à prendre"

**Pour toi, cette sélection, c'est plus qu'un bonus. Tu étais appelé alors que tu n'avais même pas joué avec l'OM.**

**A.A.M :** "L'opportunité de jouer aux Comores, ça me donne un crédit, on peut le voir comme ça. Mais ça ne tombe pas tout seul. La sélection c'est un plus. N'importe laquelle, tout le monde le sait. Ça a peut-être aidé pour me faire passer pro à l'OM, aidé pour ce prêt en Belgique. Mais pas dans le sens "s'il est international, il faut qu'on le signe, parce qu'il doit être bon, dans le doute...". Vous pensez bien que les clubs sont capables de se faire leur propre avis. C'est plus au niveau de l'expérience que ça peut procurer, même en étant jeune. On joue des qualifs, on joue de belles équipes, et on est loin d'être ridicules. Donc ça peut aider à ce que je me fasse remarquer, mais le sélectionneur, il aligne une équipe pour gagner, pas pour "exposer" untel ou untel. C'était bien par rapport à l'OM aussi parce qu'à chaque fois, Villas-Boas me faisait savoir qu'il

suivait mes matchs. On débriefait à mon retour, il était satisfait. Après l'entraînement, ce sont des choix. Il y a un groupe en place, qui obtient des résultats, ça ne se bouge pas comme ça".

**Cette fois-ci, tu n'étais pas en sélection pour mieux t'adapter à ton nouveau club.**

**A.A.M :** "Déjà, quand on arrive en Belgique en provenance de Marseille, on est en quarantaine parce que c'est considéré comme zone rouge avec le Covid. Pendant une semaine, cela veut dire que je ne me suis pas entraîné avec le groupe. Avant ce départ en sélection il ne restait plus qu'une semaine... En accord avec le sélectionneur, on a estimé que ma priorité c'était de retrouver le rythme. On a fait un match amical avec Zulte-Waregem pendant la trêve, j'ai fait 90 minutes, c'est parfait. Mon objectif désormais c'est de tout faire pour être une possibilité sur la prochaine liste pour la sélection au mois de novembre. Au moins que je sois éligible, à 100%, après ce sont des choix il faut les respecter".

**Pour les jeunes formés à l'OM, le gap entre l'équipe réserve et l'élite semble énorme. En parvenant à te faire prêter, est-ce que tu te dis que tu as fait le plus dur ? Maintenant tu peux montrer ce que tu vau...**

**A.A.M :** "Le plus dur, ça va être maintenant. A l'Olympique de Marseille je n'ai pas eu ma chance. Là, je vais l'avoir mais il va falloir prouver quand même. Il ne faut pas croire qu'il ne va pas y avoir de concurrence. Il y en a partout au haut niveau. C'est à moi de montrer que j'aurais pu jouer à l'OM. Mais pour l'instant je n'ai encore rien prouvé. Avant de venir en prêt en Belgique, j'ai eu la chance d'avoir le coach au téléphone. Je voulais l'avoir moi, sentir qu'ils étaient intéressés. Le projet c'est de me faire jouer. Il y a un arrière droit en poste mais c'est le meilleur qui jouera. Ils m'ont pris en prêt avec option d'achat, donc c'est à moi de mériter le fait qu'ils m'achètent. Encore aujourd'hui à l'entraînement, je sentais qu'ils comptent sur moi. Après, je suis encore sous contrat avec l'OM, c'est à moi de leur faire envie aussi. Tout est lié. Quand je vois un joueur comme Laurent Abergel, latéral droit formé à Marseille, il a fait plein de clubs pour percer en Ligue 1 (Ajaccio, Nancy et Lorient, ndlr). Je ne l'ai pas connu personnellement mais j'ai vu son évolution. C'est un exemple, il a une carrière. Il n'a pas pu s'exprimer à l'OM mais il a pu faire son bonhomme de chemin".

**Tu disais que le plus dur commence. C'est dur d'arriver dans un club et d'être vu comme celui qui est formé à l'OM ?**

**A.A.M :** "La première fois que je suis rentré dans le vestiaire ici, on m'a posé beaucoup de questions sur l'OM. On ne parle pas de n'importe quel club, c'est l'Olympique de Marseille. Et c'est là que tu te dis que c'est costaud ce club. A voir le regard que les gens peuvent avoir dessus. La façon dont ils en parlent, tu sens quelque part, sans parler de pression, qu'il va falloir être à la hauteur. Tu représentes ta ville quand même, ton club. L'image en soi n'est pas mauvaise. L'OM ça impressionne tout le monde, tout le monde veut y jouer. Dès que je suis à l'étranger je le constate. Donc forcément, tu es attendu au tournant. Tu n'as peut-être pas joué mais tu étais dans le groupe, et pas à mi-temps. C'est pour ça que je dis que c'est le plus dur, parce qu'il va falloir que je prouve que j'aurais pu jouer à l'OM, pas juste que je tiens mon poste".

**Il y en a plein dans ta situation qui ont enchaîné les saisons avec la réserve sans avoir une chance en pro...**

**A.A.M :** "C'est délicat. Souvent les clubs disent qu'un jeune joueur a le potentiel. Mais est-ce qu'il a le niveau ? Ce n'est pas pareil. Le niveau, tu ne le sais que quand tu as joué et la plupart des clubs de Ligue 2 ou de National ne veulent pas prendre le risque. Même s'ils savent que tu as du potentiel... Ça reste compliqué. Ce qui fait la différence dans ces moments-là, c'est aussi le conseiller que tu peux choisir. Grâce à Dieu, celui qui m'accompagne a fait le boulot. Il m'a trouvé une opportunité et c'est son rôle, il a convaincu sur le potentiel ET sur le niveau".

**Tu parlais d'André Villas-Boas. Quelles relations aviez-vous ?**

**A.A.M :** "On avait discuté ensemble au début de la préparation. Il avait été clair, il ne voulait pas que je refasse la même saison que l'an dernier. Ce n'était pas un problème de niveau à ses yeux mais il avait ses deux arrières droits. Il avait son groupe et il comptait bien le renforcer. Donc il m'a dit : "tu es jeune, il faut que tu joues". J'ai compris le message, tout est transparent. J'ai donc fait ma prépa normalement, l'OM m'a cherché une porte de sortie, j'ai cherché aussi de mon côté et mon agent a trouvé cette solution en Belgique".

**Une semaine après ton arrivée, l'OM se sépare de Bouna Sarr et ne le remplace pas. Tu t'es**



**dit que ça aurait pu être ta chance ?**

**A.A.M :** "Ça fait partie du jeu. Je savais que Bouna ou Sakai pouvaient partir à tout moment. De mon côté, il fallait que je pense à moi. Qu'est-ce qui était bon pour moi ? Il ne fallait pas calculer en fonction des autres. Le coach m'a dit de trouver un bon projet pour jouer, c'est fait. Quand j'ai vu le transfert, mon premier réflexe, c'était d'être content pour lui parce que signer au Bayern Munich, c'est une belle récompense. Moi, même si l'OM ça reste mon club de coeur, mon choix était déjà fait. Mais de la même manière, je suis pas en train d'espérer qu'ils ne parviennent pas à recruter de latéral et que ça leur manque à un moment de la saison, en me disant que peut-être, pour moi, la saison prochaine, ça sera plus simple. Non, je veux le meilleur pour l'OM, si ça passe par un recrutement à mon poste, très bien. Ce sera à moi de réussir ailleurs".

**Justement, c'est plutôt bien d'être en Belgique pour ça, un championnat très suivi, en Angleterre notamment.**

**A.A.M :** "La Belgique, c'est très bien placé. Pour l'Angleterre mais pour la France aussi. Lille (Jonathan David, 30 millions, la Gantoise), Rennes (Jérémy Doku, 26 millions, Anderlecht) viennent piocher ici désormais. L'OM a essayé aussi avec le latéral de Genk, Joakim Maehle. C'est un championnat où on laisse jouer les jeunes, c'est une pépinière. Dans mon équipe, le capitaine a 20 ans. C'est pour ça que j'ai choisi ce projet, ils n'ont pas peur de donner leur chance aux jeunes. C'est un tremplin, encore faut-il sauter, on en revient à ce que je disais tout à l'heure".

**Au niveau de ton intégration ça se passe comment quand on vient de Marseille, on te parle de "Bande Organisée" ?**

**A.A.M :** "Déjà ça parle français, donc ça simplifie les choses. Après Marseille, ça parle à tout le monde. Dans le bon comme dans le mauvais malheureusement. Quand je suis arrivé on m'a posé beaucoup de questions sur notre manière de s'entraîner parce que les gens aiment beaucoup le coach Villas-Boas et veulent savoir comment ça se passe avec lui. Après oui, Bande Organisée, à ce niveau, c'est plus qu'un buzz donc on m'en parle aussi. Et comme j'ai grandi dans les quartiers à Marseille, on me demande aussi comment c'est vraiment... mais c'est sympa".

Source : Lephoceen.fr

## La Gazette des Comores

### Directeur général

Said Omar Allaoui

### Directeur de la publication

Elhad Said Omar

### Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

### Secrétaire de rédaction

Toufè Maecha

### Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Raanti Aboubakar (Stagiaire)

### Chronique Sportive

B.M. Gondet

### Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

### Responsable commercial

Mariama Mhoma

### Documentation archiviste

Hadija Abdou

### Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

### Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45